

Cours de paléographie N°15

Réalisé par M. du Pouget,

Archiviste, paléographe
Directeur des Archives départementales de l'Indre

Photographie :
Valérie Baud

**Autorisation accordée par le bailli de Bourges
au commandeur de L'Ormeteau d'ouvrir une poterne
dans leur maison d'Issoudun qui jouxte la muraille de la ville,
(26 octobre 1298).**

L'original de ce texte est conservé avec les archives du grand-prieuré d'Auvergne de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, qui a succédé aux Templiers (Arch. dép. Rhône, 48 H 2417).

Une reproduction de ce document en héliogravure entra à la fin du XIXe siècle dans la collection de facsimilés de l'Ecole des chartes (n° 136) : Eugène Hubert la photographia, un exemplaire se trouve dans son fonds (Arch. dép. Indre, F 1180). *Version présentée ici.*

Ce texte est d'une écriture soignée, mais de petit module, avec des lettres parfois peu espacées (l. 2 : *licence*). Quelques difficultés de vocabulaire (sans parler de la *posterne*, poterne ou de *cherra*, futur de choir) : *se mestier est*, si c'est nécessaire ; *greigneur*, plus grande. La Vernusse est un couvent d'augustins situé à Bagneux (Indre, arr. Issoudun, cant. Saint-Christophe-en-Bazelle).

Pour en savoir plus : B. JOUVE, "Les Templiers de l'Indre" dans Revue de l'Académie du Centre, 1992, p. 52-86. (*consultable en salle de lecture des Archives départementales de l'Indre sous la cote PR 23/90*)

Document :

A tous ceus qui ce present letre verront. Robert grand baillif de borques salut. Adieu
ceus que nous par certaine cause auons eueus & dme honor & digneur home au commandement de
la chapelle du temple de borques de faire une hussierie ou une porterie en une des arches
de leur ceter d'issodun qui est en leur ceter assis par les murs de la chapelle de la ville d'issodun
et se aient la dite ceter ala ceter de la verue d'une part & aus ceters de l'eglise sainte johan
d'issodun de l'autre par sainte ceter si se portiers est par vent de ouest ou par autre cause
necessaire au voy. quele est & par sans puissent jour de la dite hussierie ou porterie en tutes les
maneres si il venent si par afaire & par la faire reclorre & estoper se bon leur est de chief
auons accorde baillie & eueus par accorde au dit commandement ou non de la dite ceter & a ses
successeurs par deux denz par de cens une ake de ceter & denz de la par p'issir & par aller
& venir de celle hussierie ou porterie par les portes qui sont devant la dite arches ou marches
& au ceter d'issodun & aus autres lieux que nous leur seront & par tutes leur
autres esances qui soient necessaires au commandement & aus habitants de la dite ceter. Apres
chacun an les deux denz par dessus dix entendant de pagues sur pomme de cinq sols par
ceter d'issodun au p'issir du dit lieu ou a celui qui par le roy auoit pour les recou
sainte ceter si se la dite hussierie ou porterie est reclorre ou estoper que la denze de
cens seroit & seroit nul. Ou tement & memoire de la quele chose nous auons faite ces
letres de nostre pain & a moyennement confirmation les fermes sealer du pain de la p'issir
d'issodun ce fut en lan de grace .m. cc. quatorze .m. dix & hinc le dimanche premier
auant la feste de tous saints .r. e

Transcription :

[1] A touz ceus qui ces presentes lettres verront, Robert Mauger, baillif de Borges, saluz. Sachent
[2] touz que nous, por certene cause avons ostroïé et doné licence a religieux home au comandeur de
[3] la meson dou Temple de l'Orme Thyaut de fere une husserie ou une posterne en une des archieres
[4] de leur celier d'Issodun qui est en leur meson assise sur les murs de la cloeson de la ville d'Issodun.
[5] E se tient la dite meson a la meson de La Vernuce d'une part, et aus mesons de l'église Saint Johan
[6] d'Issodun de l'autre *part*, sauve tant *que* se mestiers est, por peril de guerre ou por autre cause
[7] necessaire au roy, que le roy *et* ses genz puissent joir de la dite husserie ou posterne en totes les
[8] manieres *que* il verront *que* sera a fere, *et* por la fere reclorre et estoper se bon leurc est, derechef
[9] avons accenssé, baillé et estroïé par accenssement au dit commandeur ou non de ladite meson *et* a ses
[10] successeurs por doze deners *parisis* de cens une alée de toise *et* demie de lé por yssir *et* por aler
[11] *et* venir de celle husserie ou posterne par les fossez qui sunt davant la dite archiere ou marchié
[12] *et* ou cimetiére d'Issodun *et* aus autres leus que mestier leur seront ; e por totes leur
[13] autres esances qui seront neccessaires au comandeur *et* aus habitanz de la dite meson a paier
[14] chacun an les doze deners *parisis* dessus diz en landemain de Paques, sus poinne de cinq sols por
[15] amende a Yssodun au *prevost* dou dit leu ou a celui qui por le roy auroit poer les recevoir,
[16] sauve tant *que* se la dite husserie ou posterne estoit reclose ou estopée, que le devant dit
[17] cens cherroit *et* seroit nul. Ou tesmoin *et* memoire de laquele chose nous avons seillé cez
[18] lettres de nostre seau, *et* a greigneur confirmacion les feymes seeller dou seau de la *prevosté*
[19] d'Issodun. Ce fu fet en l'an de grace M CC quatre vinz diz et huict le dymenche pruchen avant la feste de Touz Sainz.